L'Abeille de la Nouvelle-Orléans
Bureau: 73 rue de Chartres
NOUVELLE-ORLÉANS.
JEUDI, 21 JUILLET 1892.

OFFICIEL.

Assemblée Générale

—DE—

L'ETAT DE LA LOUISIANE.

Session régulière de 1892.

No 47] LOI

Faisant des allocations pour les dépenses ordinaires du gouvernement, pour payer l'intérêt de la dette publique, pour acquitter le budget des écoles et des charités publiques dans l'Etat de la Louisiane, pour construire et réparer les levées, pendant l'année commençant le 1er juillet 1892, et se terminant le 30 juin 1893 et pendant l'année commençant le 1er juillet 1893 et se terminant le 30 juin 1894.

Section 1re.—Il est décrété par l'Assemblée Générale de l'Etat de la Louisiane que les sommes suivantes, ou telles parties de ces sommes qui seront nécessaires, à prendre de tout argent du trésor affecté non autrement de l'Etat sont allouées pour acquitter les dettes suivantes pendant l'année commençant le 1er juillet 1892 et se terminant le 30 juin 1893, et pendant l'année commençant le 1er juillet 1893 et se terminant le 30 juin 1894.

A PRENDRE DU FONDS GÉNÉRAL.—DÉPARTEMENT EXÉCUTIF.

Pour le salaire du Gouverneur pour l'année se terminant le 30 juin 1893, quatre mille dollars, $4.000.

Pour l'année se terminant le 30 juin 1894, quatre mille dollars, $4,000.

Pour le salaire du secrétaire particulier du Gouverneur, pour l'année se terminant le 30 juin 1893, deux mille deux cents dollars, $2,200.

Pour l'année se terminant le 30 juin 1894, deux mille deux cents dollars, $2,200.

Pour le messager et le garçon de bureau (porter) du bureau du Gouverneur (cinq cents dollars chacun) pour l'année se terminant le 30 juin 1893, mille dollars, $1,000.

Pour l'année se terminant le 30 juin 1894, mille dollars, $1,000.

Pour les dépenses du bureau du Gouverneur, télégrammes, fournitures de bureau, port de lettres, et pour autres objets, ou telle partie de la somme ci-après qui sera nécessaire, pour l'année se terminant le 30 juin 1893, quinze cents dollars, $1,500.

Pour l'année se terminant le 30 juin 1894, quinze cent dollars, $1,500.

Pour les dépenses de voyages dans l'Etat, si cela est nécessaire, pour l'année se terminant le 30 juin 1893, cinq cents dollars, $500.

Pour l'année se terminant le 30 juin 1894, cinq cent dollars, $500.

Pour pourvoir aux offres par le Gouverneur pour les fugitifs évadés, si cela est nécessaire, pour l'année se terminant le 30 juin 1893, deux mille dollars, $2,000.

Pour l'année se terminant le 30 juin 1894, deux mille dollars, $2,000.

Pour le gardien de la résidence et terrains du gouverneur, pour l'année se terminant le 30 juin 1893, trois cents cinquante dollars, $350.

Pour l'année se terminant le 30 juin 1894, trois cent cinquante dollars, $350.

Pour assurance sur la résidence du gouverneur à Baton Rouge, pour l'année se terminant le 30 juin 1893, cent dollars, $100.

Pour l'année se terminant le 30 juin 1894, cent dollars, $100.

AVOCAT-GÉNÉRAL.

Pour salaire de l'avocat général pour l'année se terminant le 30 juin 1893, trois mille dollars, $3,000.

Pour l'année se terminant le 30 juin 1894, trois mille dollars, $3,000.

Pour salaire du commis de l'avocat-général, pour l'année se terminant le 30 juin 1893, quinze cents dollars, $1,500.

Pour l'année se terminant le 30 juin 1894, quinze cents dollars, $1,500.

Pour loyer et dépenses de l'avocat-général, pour l'année se terminant le 30 juin 1893, ou toute partie du montant qui sera nécessaire, six cents dollars, $600.

Pour l'année se terminant le 30 juin 1894, six cents dollars, $600.

Pour le messager (porter) du bureau de l'avocat général, pour l'année se terminant le 30 juin 1893, quatre cents dollars, $400.

Pour l'année se terminant le 30 juin 1894, quatre cents dollars, $400.

Pour port de lettres, télégrammes, fournitures de bureau, pour le bureau de l'Avocat Général, pour l'année se terminant le 30 juin 1893, deux cents dollars, $200.

Pour l'année se terminant le 30 juin 1894, deux cents dollars, $200.

Pour frais de voyages pour affaires de l'Etat, par l'Avocat-Général, s'il est nécessaire, pour l'année se terminant le 30 juin 1893, quatre cents dollars, $400.

Pour l'année se terminant le 30 juin 1894, quatre cents dollars, $400.

Pour frais de Cour, encourus dans l'intérêt de l'Etat et autres dépenses incidentes à acquitter, après approbation de l'Avocat-Général, ou telle partie du montant ci-après qui sera nécessaire, pour l'année se terminant le 30 juin 1893, mille dollars, $1,000.

Pour l'année se terminant le 30 juin 1894, mille dollars, $1,000.

SECRÉTAIRE D'ÉTAT.

Pour salaire du secrétaire d'Etat pour l'année se terminant le 30 juin 1893, mille huit cents dollars, $1,800.

Pour l'année se terminant le 30 juin 1894, mille huit cents dollars, $1,800.

Pour commis et employés du bureau du secrétaire d'Etat, pour l'année se terminant le 30 juin 1893, quinze cents dollars, $1,500.

Pour l'année se terminant le 30 juin 1894, quinze cents dollars, $1 500.

Pour port de lettres, exprès et télégramme, du bureau du secrétaire d'Etat et bibliothécaire d'Etat, pour l'année se terminant le 30 juin 1893, ou telle partie de la somme ci-après, qui sera nécessaire, quinze cents dollars, $1,500.

Pour l'année se terminant le 30 juin 1894, quinze cent dollars, $1,500.

Pour le messager et le garçon de bureau (porter) bureau du secrétaire d'Etat, pour l'année se terminant le 30 juin 1893, sept cent vingt dollars, $720.

Pour l'année se terminant le 30 juin 1894, sept cent vingt dollars, $720.

Pour meubler et réparer le bureau du Secrétaire d'Etat, à prendre du revenu de l'année 1892, deux cents dollars, $200.

Pour le salaire du bibliothécaire d'Etat, pour l'année se terminant le 30 juin 1893, neuf cents dollars, $900.

Pour l'année se terminant le 30 juin 1894, neuf cents dollars, $900.

Pour le salaire de l'assistant bibliothécaire, pour l'année se terminant le 30 juin 1893, six cents dollars, $600.

Pour l'année se terminant le 30 juin 1894, six cents dollars, $600.

Pour chauffage, lumière, meubles etc., de la bibliothèque d'Etat, pour l'année se terminant le 30 juin 1893, deux cent cinquante dollars, $250.

Pour l'année se terminant le 30 juin 1894, deux cents cinquante dollars, $250.

AUDITEUR DES COMPTES PUBLICS.

Pour le salaire de l'Auditeur des comptes publics, pour l'année se terminant le 30 juin 1893, deux mille cinq cents dollars, $2,500.

Pour l'année se terminant le 30 juin 1894, deux mille cinq cents dollars, $2,500

Pour le salaire des commis du bureau de l'Auditeur, pour l'année se terminant le 30 juin 1893, quatre mille dollars, $4,000.

Pour l'année se terminant le 30 juin 1894, quatre mille dollars, $4,000.

Pour le messager et le garçon de bureau (porter) bureau de l'Auditeur, pour l'année se terminant le 30 juin 1893, sept cent vingt dollars, $720.

Pour l'année se terminant le 30 juin 1894, sept cent vingt dollars, $720.

Pour livres, reliures, fournitures de bureau, etc., bureau de l'Auditeur, ou telle partie de la somme ci-après qui sera nécessaire, pour l'année se terminant le 30 juin 1893, sept cent cinquante dollars, $750.

Pour l'année se terminant le 30 juin 1894, sept cent cinquante dollars, $750.

Pour port de lettres, enregistrement et fret pour le bureau de l'Auditeur, ou telle partie de la somme ci-après qui sera nécessaire, pour l'année se terminant le 30 juin 1893, mille dollars, $1,000.

Pour l'année se terminant le 30 juin 1894, mille dollars, $1,000.

Pour ameublement et réparations du bureau de l'Auditeur, à prendre des revenus de 1892, deux cent cinquante dollars, $250.

TRÉSORIER D'ÉTAT.

Pour salaire du Trésorier d'Etat, pour l'année se terminant le 30 juin 1893, deux mille dollars, $2,000.

Pour l'année se terminant le 30 juin 1894, deux mille dollars, $2,000.

Pour les commis du bureau du Trésorier, pour l'année se terminant le 30 juin 1893, deux mille dollars, $2.000.

Pour l'année se terminant le 30 juin 1894, deux mille dollars, $2,000

Pour les dépenses du bureau du trésorier, etc., pour l'année se terminant le 30 juin 1893, six cent quarante dollars, $640.

Pour l'année se terminant le 30 juin 1894, six cent quarante dollars, $640.

Pour messager et garçon de bureau (porter) du bureau du trésorier, pour l'année se terminant le 30 juin 1893, sept cent vingt dollars, $720.

Pour l'année se terminant le 30 juin 1894, sept cent vingt dollars, $720.

Pour réparations au coffre-fort du bureau du trésorier, à prendre des revenus de 1892, deux cent cinquante dollars, $250.

DÉPARTEMENT JUDICIAIRE.

Pour salaires des juges de la Cour Suprême, pour l'année se terminant le 30 juin 1893, vingt-cinq mille dollars, $25,000.

Pour l'année se terminant le 30 juin 1894, vingt-cinq mille dollars, $25,000.

Pour le salaire du Reporter de la Cour Suprême, pour l'année se terminant le 30 juin 1893, quinze cents dollars, $1,500.

Pour l'année se terminant le 30 juin 1894, quinze cents dollars, $1,500.

Dans le but d'acheter des livres pour la librairie de loi pour l'usage de la Cour Suprême, pour l'année se terminant le 30 juin 1893, deux cent cinquante dollars, $250.

Pour l'année se terminant le 30 juin 1894, deux cent cinquante dollars, $250.

Pourvu, que la dite allocation pour l'achat de livres pendant les années se terminant le 30 juin 1893, et le 30 juin 1894, soit tirée de la trésorerie par le Chief Justice, sur son propre warrant, et dépensée sous sa direction.

Pour les salaires de trente-trois juges de district, pour les paroisses des campagnes, pour l'année se terminant le 30 juin 1893, soixante-neuf mille dollars, $69,000.

Pour l'année se terminant le 30 juin 1894, soixante-neuf mille dollars, $69,000.

Pour les salaires de sept juges de district, paroisse d'Orléans, pour l'année se terminant le 30 juin 1893, vingt-huit mille dollars, $28,000.

Pour l'année se terminant le 30 juin 1894, vingt-huit mille dollars, $28,000.

Pour les salaires de quatre juges, Cours de Cité, paroisse d'Orléans, pour l'année se terminant le 30 juin 1893, neuf mille six cents dollars, $9,600.

Pour l'année se terminant le 30 juin 1894, neuf mille six cents dollars, $9,600.

Pour les salaires de deux juges, Cour d'Appel, paroisse d'Orléans, pour l'année se terminant le 30 juin 1893, huit mille dollars, $8,000.

Pour l'année se terminant le 30 juin 1894, huit mille dollars, $8,000.

Pour les salaires de dix juges de circuit, paroisses des campagnes, pour l'année se terminant le 30 juin 1893, quarante mille dollars, $40,000.

Pour l'année se terminant le 30 juin 1894, quarante mille dollars, $40,000.

Pour les salaires de vingt-deux avocats de districts, paroisses des campagnes, pour l'année se terminant le 30 juin 1893, vingt-deux mille dollars, $22,000.

Pour l'année se terminant le 30 juin 1894, vingt-deux mille dollars, $22,000.

Pour le salaire de l'avocat de district, paroisse d'Orléans, pour l'année se terminant le 30 juin 1893, mille dollars, $1,000.

Pour l'année se terminant le 30 juin 1894, mille dollars, $1,000.

Pour le salaire de l'assistant avocat de district, paroisse d'Orléans, pour l'année se terminant le 30 juin 1893, quinze cents dollars, $1,500.

Pour l'année se terminant le 30 juin 1894, quinze cents dollars, $1,500.

A payer trois avocats de district, devant la Cour Suprême Monroe, Shreveport et Opelousas, pour l'année se terminant le 30 juin 1893, sept cent cinquante dollars, $750.

Pour l'année se terminant le 30 juin 1894, sept cent cinquante dollars, $750.

DIVERS.

MAISON D'ETAT.

Pour l'assurance de la Maison d'Etat et propriétés à Baton Rouge, pour l'année se terminant le 30 juin 1893, sept cent cinquante dollars, $750.

Pour l'année se terminant le 30 juin 1894, sept cent cinquante dollars, $750.

Pour l'assurance de la bâtisse de Maison d'Etat connu comme Hôtel Royal, à la Nouvelle-Orléans, pour l'année se terminant le 30 juin 1893, onze cents dollars, $1,100.

Pour l'année se terminant le 30 juin 1894, onze cents dollars, $1,100.

Pour salaire du gardien de la Maison d'Etat et des terres, pour l'année se terminant le 30 juin 1893, sept cent cinquante dollars, $750.

Pour l'année se terminant le 30 juin 1894, sept cent cinquante dollars, $750.

Pour le gardien de nuit de la Maison d'Etat et des terres, pour l'année se terminant le 30 juin 1893, six cents dollars, $600.

Pour l'année se terminant le 30 juin 1894, six cents dollars, $600.

Pour travail sur la propriété et le curage des fosses d'aisances de la Maison d'Etat, pour l'année se terminant le 30 juin 1893, six cents dollars, $600,

Pour l'année se terminant le 30 juin 1894, six cents dollars, $600.

Pour lumière, chauffage et eaux pour la Maison d'Etat, pour l'année se terminant le 30 juin 1893, neuf cents dollars, $900.

Pour l'année se terminant le 30 juin 1894, neuf cents dollars, $900.

Pour réparations de la Maison d'Etat et terrains, pour être dépensé sous la direction du Gouverneur, l'Auditeur et le Trésorier, pour l'année se terminant le 30 juin 1893, trois mille dollars, $3,000 ou autant de cette somme qu'il sera nécessaire.

HOSPICE DES AVEUGLES.

Pour soutenir l'Hospice des Aveugles, pour l'année se terminant le 30 juin 1893, sept mille cinq cents dollars, $7,500.

Pour l'année se terminant le 30 juin 1894, sept mille cinq cents dollars, $7,500.

Pour réparations et améliorations de l'Hospice des Aveugles, pour l'année se terminant le 30 juin 1893, mille dollars, $1,000.

Pour l'année se terminant le 30 juin 1894, mille dollars, $1,000.

Pour l'assurance sur l'Hospice des Aveugles, pour l'année se terminant le 30 juin 1893, cent cinquante dollars, $150.

Pour l'année se terminant le 30 juin 1894, cent cinquante dollars, $150.

L'ASILE DES SOURDS-MUETS.

Pour soutenir l'Asile des Sourds-Muets, pour l'année se terminant le 30 juin 1893, quatorze mille cinq cents dollars, $14,500.

Pour l'année se terminant le 30 juin 1894, quatorze mille dollars, $14,000.

Pour l'assurance de l'Asile des Sourds-Muets, pour l'année se terminant le 30 juin 1893, sept cent cinquante dollars, $750.

Pour l'année se terminant le 30 juin 1894, sept cent cinquante dollars, $750.

Pour l'assurance de l'ancien Asile des Sourds-Muets, pour l'année se terminant le 30 juin 1893, cent cinquante dollars, $150.

Pour l'année se terminant le 30 juin 1894, cent cinquante dollars, $150.

UNIVERSITÉ DE L'ÉTAT DE LA LOUISIANE.

Pour l'entretien de l'Université de l'Etat de la Louisiane et l'Agricultural et Mechanical College, pour l'année se terminant le 30 juin 1893, dix mille dollars, $10,000.

Pour l'année se terminant le 30 juin 1894, dix mille dollars, $10,000.

Pour les réparations nécessaires à l'Université de l'Etat de la Louisiane et à l'Agricultural and Mechanical College, pour l'année se terminant le 30 juin 1893, trois mille dollars, $3,000.

Pour l'année se terminant le 30 juin 1894, trois mille dollars, $3,000.

Pour l'assurance sur bâtisses occupées par l'Université de l'Etat de la Louisiane et l'Agricultural and Mechanical College, pour l'année se terminant le 30 juin 1893, quatre cent cinquante dollars, $450.

Pour l'année se terminant le 30 juin 1894, quatre cent cinquante dollars, $450.

ECOLE NORMALE D'ETAT.

Pour l'entretien de l'Ecole Normale d'Etat à Natchitoches, pour l'année se terminant le 30 juin 1893, douze mille cinq cents dollars, $12,500.

Pour l'année se terminant le 30 juin 1894, douze mille cinq cents dollars, $12,500.

Pour les réparations et l'assurance de l'Ecole Normale d'Etat, pour l'année se terminant le 30 juin 1893, douze cent cinquante dollars, $1,250.

Pour l'année se terminant le 30 juin 1894, douze cent cinquante dollars, $1,250.

UNIVERSITÉ DE COULEUR A LA NOUVELLE-ORLÉANS.

Pour l'entretien de l'Université, pour l'éducation des personnes de couleur, Article 233 de la constitution; pourvu que le Board of Trustees soit autorisé à faire usage de la somme de deux mille cinq cents dollars pour les dépenses encourues en bâtissant, pour l'année se terminant le 30 juin 1893, dix mille dollars, $10,000.

Pour l'année se terminant le 30 juin 1894, sept mille cinq cents dollars, $7,500.

ASILE DES ALIÉNÉS.

Pour l'entretien de l'Asile des Aliénés à Jackson, pendant l'année se terminant le 30 juin 1893, quatre-vingt-dix-sept mille cinq cents dollars, $97,500.

Pour l'entretien de l'Asile des Aliénés à Jackson, pendant l'année se terminant le 30 juin 1894, quatre-vingt-dix-sept mille cinq cents dollars, $97,500.

HOPITAL DE CHARITÉ A LA NOUVELLE-ORLÉANS.

Pour l'entretien de l'Hôpital de Charité à la Nouvelle-Orléans, pour l'année se terminant le 30 juin 1893, quarante mille dollars, $40,000.

Pour l'année se terminant le 30 juin 1894, soixante mille dollars, $60,000.

HOPITAL DE CHARITÉ A SHREVEPORT.

Pour l'entretien de l'Hôpital de Charité à Shreveport, pour l'année se terminant le 30 juin 1893, dix mille dollars, $10,000.

Pour l'année se terminant le 30 juin 1894, dix mille dollars, $10,000.

Pour les améliorations et les réparations nécessaires, pour l'année se terminant le 30 juin 1893, cinq mille dollars, $5,000.

Pour l'assurance sur la bâtisse appartenant à l'Etat, l'Hôpital de Charité à Shreveport, pendant l'année se terminant le 30 juin 1893, deux cents dollars, $200.

Pour l'année se terminant le 30 juin 1894, deux cents dollars, $200.

SOLDIERS' HOME.

Pour l'entretien du Soldiers' Home à la Nouvelle-Orléans, pour l'année se terminant le 30 juin 1893, neuf mille dollars, $9,000.

Pour l'année se terminant le 30 juin 1894, neuf mille dollars, $9,000.

ARMURIER D'ÉTAT.

Pour le salaire de l'armurier d'Etat, pour l'année se terminant le 30 juin 1893, mille dollars, $1,000.

Pour l'année se terminant le 30 juin 1894, mille dollars, $1,000.

ENREGISTREUR DES VOTANTS DE L'ÉTAT.

Pour le salaire de l'enregistreur des votants de l'Etat, pour l'année se terminant le 30 juin 1893, trois mille six cents dollars, $3,600.

Pour l'année se terminant le 30 juin 1894, trois mille six cents dollars, $3,600.

Pour le salaire du commis en chef de l'enregistreur des votants, pour l'année se terminant le 30 juin 1893, douze cents dollars, $1,200.

Pour l'année se terminant le 30 juin 1894, douze cents dollars, $1,200.

Pour le salaire du garçon de bureau de l'enregistreur des votants, pour l'année se terminant le 30 juin 1893, six cents dollars, $600.

Pour l'année se terminant le 30 juin 1894, six cents dollars, $600.

COMMIS D'ENREGISTREMENT.

Pour dépenses des commis d'enregistrement à être employés soixante jours au plus avant l'élection, à raison de trois dollars par jour, à prendre des revenus de 1892, deux milles dollars, $2,000.

IMPRESSIONS D'ÉTAT.

Pour impressions d'Etat et blancs dans les différents départements d'Etat, pour l'année se terminant le 30 juin 1893, vingt-cinq mille dollars, $25,000.

Pour l'année se terminant le 30 juin 1894, vingt mille dollars, $20,000.

SALAIRE DE L'ADJUDANT GÉNÉRAL.

Pour le salaire de l'Adjudant Général, pour l'année se terminant le 30 juin 1893, deux mille dollars, $2,000.

Pour l'année se terminant le 30 juin 1894, deux mille dollars, $2,000.

MILICE.

Pour l'entretien de la milice en campagne quand elle est appelée pour supprimer une insurrection ou repousser une invasion, s'il est nécessaire, pour l'année se terminant le 30 juin 1893, cinq mille dollars, $5,000; pourvu que tout montant de cette somme non dépensé serve pour objets militaires, pour armer, équiper et maintenir les forces volontaires et la milice de l'Etat, pour l'année se terminant le 30 juin 1893.

Pour l'année se terminant le 30 juin 1894, cinq mille dollars, $5000; pourvu, que tout montant de cette somme non dépensé serve pour objets militaires, armement, équipement, entretien de la milice d'Etat et des corps volontaires pendant l'année se terminant le 30 juin 1894.

Pour objets militaires, armement, équipement, entretien de la milice d'Etat et des corps volontaires, pendant l'année se terminant le 30 juin 1893, cinq mille dollars, $5000.

Pour l'année se terminant le 30 juin 1894, cinq mille dollars, $5000.

SHÉRIF CIVIL DE LA NOUVELLE-ORLÉANS.

Pour le paiement du shérif civil de la paroisse d'Orléans pour services à la Cour Suprême, pour l'année se terminant le 30 juin 1893, trois cent cinquante dollars, $350.

Pour l'année se terminant le 30 juin 1894, trois cent cinquante dollars, $350.

SERVICE DU SHÉRIF A LA COUR SUPRÊME.

Pour le paiement des shérifs des paroisses Caddo, St-Landry et Ouachita pour service à la Cour Suprême, pour l'année se terminant le 30 juin 1893, cinquante dollars chacun, cent cinquante dollars, $150.

Pour l'année se terminant le 30 juin 1894, cinquante dollars chacun, cent cinquante dollars $150.

BUREAU D'AGRICULTURE.

Pour le salaire du commissaire de Bureau d'Agriculture, pour l'année se terminant le 30 juin 1893, quinze cents dollars, $1,500.

Pour l'année se terminant le 30 juin 1894, quinze cents dollars, $1,500.

Pour garçon de bureau (porter) du Bureau d'Agriculture, pour l'année se terminant le 30 juin 1893, cent quatre-vingts dollars, $180.

Pour l'année se terminant le 30 juin 1894, cent quatre-vingts dollars, $180.

Pour fournitures de bureau, port de lettres et charbon, bureau d'agriculture, pour l'année se terminant le 30 juin 1893, deux cents dollars, $200.

Pour l'année se terminant le 30 juin 1894, deux cents dollars, $200.

Pour impression et distribution de documents, bulletins d'expériences pratiques en agriculture, pamphlets, etc., bureau d'agriculture, pour l'année se terminant le 30 juin 1893, deux mille dollars, $2,000.

Pour l'année se terminant le 30 juin 1894, deux mille dollars, $2,000.

Pour stations expérimentales, Bureau d'Agriculture, pour l'année se terminant le 30 juin 1893, douze mille dollars, $12,000.

Pour l'année se terminant le 30 juin 1894, douze mille dollars, $12,000.

BUREAU D'IMMIGRATION.

Pour salaire du commissaire du Bureau d'Immigration, pour l'année se terminant le 30 juin 1893, quinze cents dollars, $1,500.

Pour l'année se terminant le 30 juin 1894, quinze cents dollars, $1,500.

Pour fournitures de bureau, port de lettres, charbon, etc., bureau d'immigration, pour l'année se terminant le 30 juin 1893, deux cents dollars, $200.

Pour l'année se terminant le 30 juin 1894, deux cents dollars, $200.

Pour impression et distribution de documents, pamphlets, etc., bureau d'immigration, pour l'année se terminant le 30 juin 1893, mille dollars, $1,000.

Pour l'année se terminant le 30 juin 1894, mille dollars, $1,000.

Pour loyer de bureau, du bureau d'immigration, pour l'année se terminant le 30 juin 1892, trois cents dollars, $300.

Pour l'année se terminant le 30 juin 1894, trois cents dollars, $300.

Pour garçon de bureau (porter) pour le commissaire du bureau d'immigration, pour l'année se terminant le 30 juin 1893, cent quatre-vingts dollars, $180.

Pour l'année se terminant le 30 juin 1894, cent quatre-vingts dollars, $180.

A PRENDRE DU FONDS COURANT DES ECOLES.

Pour l'entretien des écoles publiques libres, ou telle partie en plus ou en moins qui peut être collectée pour taxes d'Etat, levée pour cet objet ou être donné au fonds d'école, pour l'année se terminant le 30 juin 1893, trois cents mille dollars, $300,000.

Pour l'année se terminant le 30 juin 1894, trois cents mille dollars, $300,000.

SURINTENDANT DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE.

Pour salaire du surintendant de l'instruction publique, pour l'année se terminant le 30 juin 1893, deux mille dollars, $2,000.

Pour l'année se terminant le 30 juin 1894, deux mille dollars, $2,000.

Pour salaire du secrétaire du surintendant de l'instruction publique, pour l'année se terminant le 30 juin 1893, huit cents dollars, $800.

Pour l'année se terminant le 30 juin 1894, huit cent dollars, $800.

Pour dépenses, bureau du surintendant de l'instruction publique, pour l'année se terminant le 30 juin 1893, deux cents dollars, $200.

Pour l'année se terminant le 30 juin 1894, deux cents dollars, $200.

Pour dépenses de voyage du surintendant de l'instruction publique, pour l'année se terminant le 30 juin 1893, huit cent dollars, $800.

Pour l'année se terminant le 30 juin 1894, huit cents dollars, $800.

Pour meubles de bureau du surintendant de l'instruction publique, à prendre sur les revenus de 1892, soixante-quinze dollars, $75.

FONDS D'INTÉRÊT DES ÉCOLES.

Pour le paiement de l'intérêt sur le fonds des Ecoles [Article 233 de la Constitution], pour l'année se terminant le 30 juin 1893, quarante-cinq mille deux cents trente quatre dollars et soixante dix cents, $45,234 70.

Pour l'année se terminant le 30 juin 1894, quarante-cinq mille deux cent trente-quatre dollars et soixante-dix cents, $45,234.70.

Pour le paiement de l'intérêt sur les fonds du *Seminary* (Article 233 de la Constitution) à payer au "Seminary of Learning," pour l'année se terminant le 30 juin 1893, cinq mille quatre cent quarante dollars, $5.440.

Pour l'année se terminant le 30 juin 1894, cinq mille quatre cent quarante dollars, $5,440.

Pour le paiement de l'intérêt sur le fonds dû au "Agricultural and Mechanical College," (Article 233 de la Constitution) pour l'année se terminant le 30 juin 1893, neuf mille cent quinze dollars et soixante-neuf cents, $9 115 69.

Pour l'année se terminant le 30 juin 1894, neuf mille cent quinze dollars et soixante-neuf cents, $9,115.69.

FONDS D'INTÉRÊT.

Pour payer les coupons d'intérêt réduit sur tels des bons (obligations) consolidés de l'Etat de la Louisiane qui auront été estampillés en vertu des dispositions de l'ordonnance constitutionnelle relative à la dette d'Etat, et pour payer l'intérêt sur les bons (obligations) constitutionnels de l'Etat de la Louisiane qui seront dûs le 1er janvier 1893 et le 1er juillet 1893, quatre cent quatre-vingt mille dollars, $480 000.

Pour payer les coupons d'intérêt réduit sur tels des bons (obligations) consolidés de l'Etat de la Louisiane qui auront été estampillés en vertu des dispositions de l'ordonnance constitutionnelle relative à la dette d'Etat, et pour payer l'intérêt sur les bons (obligations) constitutionnels de l'Etat de la Louisiane qui seront dûs le 1er janvier 1894 et le 1er juillet 1894, quatre cent quatre-vingt mille dollars, $480,000.

Il est bien entendu que si de nouveaux bons imprimés et gravés de l'Etat sont échangés pour des bons consolidés valides en circulation, l'allocation ici faite pour payer l'intérêt sur les bons de l'Etat sera appliquée au paiement de l'intérêt sur les dits nouveaux bons aussi bien qu'aux bons constitutionnels.

Dépenses et employés du Bureau de Liquidation, pour l'année se terminant le 30 juin 1893, quinze cents dollars, $1,500.

Pour l'année se terminant le 30 juin 1894, quinze cents dollars, $1,500.

A prendre du fonds général, 1892, la somme de cent cinquante piastres pour payer le salaire d'un commis pour le Gouverneur, session de l'Assemblée Générale, 1892, conformément à la loi 26 de 1877, $150.

Pour payer les dépenses d'impressions, de gravures et de substitution des nouveaux bons de l'Etat aux bons consolidés valides en circulation, la somme de dix mille dollars, ou telle partie de la dite somme qui sera nécessaire, à prendre du surplus du fonds de la taxe d'intérêt pour l'année 1891. Il est bien entendu que cette allocation ne sera considérée avoir été faite que dans le cas où l'échange des dits bons nouvellement imprimés et gravés pour les dits bons consolidés valides en circulation aura été établi par la loi.

A PRENDRE DU FONDS DE L'INGÉNIEUR.

Pour la construction, la réparation et l'entretien des levées, ou telle partie que la taxe d'un *mill* destinée aux levées peut produire, ou qui peut être obtenue du transfert d'autres fonds au fonds général de l'Ingénieur, et de la vente de terres marécageuses pour l'année se terminant le 30 juin 1893, trois cent mille dollars, (300,000)

Pour l'année se terminant le 30 juin 1894, trois cent mille dollars, $300,000.

Pour le salaire de l'ingénieur en chef, pour l'année se terminant le 30 juin 1893, trois mille six cents dollars, $3,600.

Pour l'année se terminant le 30 juin 1894, trois mille six cents dollars, $3,600.

Pour salaires de quatre assistants ingénieurs pour l'année se terminant le 30 juin 1893, trois mille dollars chacun, douze mille dollars, $12,000.

Pour l'année se terminant le 30 juin 1894, trois mille dollars chacun, douze mille dollars, $12,000.

Pour le salaire du secrétaire du Board des Ingénieurs d'Etat, pour l'année se terminant le 30 juin 1893, dix-huit cents dollars, $1,800.

Pour l'année se terminant le 30 juin 1894, dix-huit cents dollars, $1,800.

Pour le salaire du dessinateur du Board des Ingénieurs d'Etat, pour l'année se terminant le 30 juin 1893, dix-huit cents dollars, $1,800.

Pour l'année se terminant le 30 juin 1894, dix-huit cents dollars, $1,800.

Pour le salaire de l'assistant dessinateur du Board des Ingénieurs d'Etat, pour l'année se terminant le 30 juin 1893, treize cents dollars $1,300.

Pour l'année se terminant le 30 juin 1894, treize cents dollars, $1,300.

Pour matériaux nécessaires à l'ingénieur, pour réparations d'instruments, pour port de lettres, télégraphe, fournitures de bureau, etc., pour l'année se terminant le 30 juin 1893, cinq cents dollars, $500.

Pour l'année se terminant le 30 juin 1894, cinq cents dollars, $500.

A PRENDRE DU PRODUIT DES TERRES MARÉCAGEUSES.

Pour le salaire du bureau de l'enregistreur des terres d'Etat, pour l'année se terminant le 30 juin 1893, quinze cents dollars, $1,500.

Pour l'année se terminant le 30 juin 1894, quinze cents dollars, $1,500.

Pour le messager et garçon de bureau [porter] du bureau des terres d'Etat, pour l'année se terminant le 30 juin 1893, trois cents dollars, $300.

Pour l'année se terminant le 30 juin 1894, trois cents dollars, $300.

Pour port de lettres, fournitures de bureau, etc, pour le bureau des terres d'Etat, pour l'année se terminant le 30 juin 1893, deux cents dollars, $200.

Pour l'année se terminant le 30 juin 1894, deux cents dollars, $200.

Pour commis et employés du bureau de l'enregistreur des terres d'Etat pour l'année se terminant le 30 juin 1893, quinze cents dollars, $1,500.

Pour l'année se terminant le 30 juin 1894, quinze cents dollars, $1,500.

Pour cartes de sections marécageuses, plans nouveaux, pour l'année se terminant le 30 juin 1893, deux cents dollars, $200.

Pour l'année se terminant le 30 juin 1894, deux cents dollars, $200.

A PRENDRE DU FONDS SPÉCIAL DE L'HÔPITAL DE CHARITÉ.

Pour l'entretien de l'Hôpital de Charité à la Nouvelle-Orléans, à recevoir de la taxe annuelle payée par la Compagnie de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, pour l'année se terminant le 30 juin 1893, quarante mille dollars, $40,000

Pour les six mois se terminant le 31 décembre 1893, vingt mille dollars, $20,000.

D'honoraires reçus de l'inspecteur des bestiaux, en vertu de la loi du "Slaughter House," pour l'année se terminant le 30 juin 1893, six mille dollars, $6,000.

Pour l'année se terminant le 30 juin 1894, six mille dollars, $6,000.

Des licences sur les encanteurs pour certaines ventes (ou telle partie en plus qui sera perçue), pour l'année se terminant le 30 juin 1893, dix mille dollars, $10,000.

Pour l'année se terminant le 30 juin 1894, dix mille dollars, $10,000.

TRAITEMENT DES ASSESSEURS.

Pour salaire des assesseurs, paroisse d'Orléans, à payer au pro rata et à prendre des différents fonds tels qu'ils sont répartis par la loi de revenu, pour l'année se terminant le 30 juin 1893, dix-sept mille cinq cents dollars, $17,500.

Pour l'année se terminant le 30 juin 1894, dix-sept mille cinq cents dollars, $17,500.

Pour traitement des assesseurs dans les paroisses des campagnes, à payer au pro rata et à prendre des différents fonds tels qu'ils sont alloués par la loi de revenu pour l'année se terminant le 30 juin 1893, vingt-deux mille dollars, $22,000.

Pour l'année se terminant le 30 juin 1894, vingt-deux mille dollars, $22,000.

Sec. 2.—Il est de plus décrété, etc. Que la moitié des allocations faites ici pour l'année commençant le 1er juillet 1892 et se terminant le 30 juin 1893, sera prise du revenu de 1892, et la moitié des allocations faites ici pour l'année commençant le 1er juillet 1893, et se terminant le 30 juin 1894, sera prise du revenu de l'année 1894. Le reste des allocations faites ici sera pris du revenu de 1893, excepté dans les cas prévus par la présente loi.

Sec. 3.—Il est de plus décrété, etc., Que le trésorier paiera les warrants émis contre le fonds général dans l'ordre suivant:

1. Les warrants émis pour le traitement des fonctionnaires, employés et pour les dépenses de bureau des différents département du gouvernement, y compris les assesseurs.

2. Les warrants émis pour l'Agricultural and Mechanical College, l'Université pour l'instruction des personnes de couleur, l'Ecole Normale d'Etat et les impressions d'Etat.

3. Les warrants émis pour objets divers.

G. W. BOLTON,
Speaker de la Chambre des Représentants.

CHARLES PARLANGE,
Lieutenant Gouverneur et Président du Sénat.

Approuvé, le 1er juillet, 1892.

MURPHY J. FOSTER,
Gouverneur de l'Etat de la Louisiane.

Pour copie conforme:

T. S. ADAMS,
Secrétaire d'Etat.

Le successeur d'Ernest Guiraud.

Ernest Guiraud était, on le sait, membre de l'Institut et membre cité au premier rang. Par malheur il y a figuré trop peu de temps; vite la mort est venue enlever le grand musicien, l'artiste si fin à cette position tant enviée, si bien méritée par lui.

On vient de lui donner un successeur, homme de beau talent aussi; et voici ce que nous lisons à ce sujet dans le *Figaro* du 3 juillet:

"L'Académie des Beaux-Arts a procédé, dans sa séance d'hier, à l'élection d'un membre dans la section de musique en remplacement du regretté Ernest Guiraud.

"Trente cinq votants. Deux tours de scrutin.

"Au 1er tour, M. Paladilhe a obtenu 16 voix, M. Joncières 8, M. Dubois 5 et M. Gastinel 6.

"Au 2e tour, les voix se sont ainsi réparties:

"M. Paladilhe 21, M. Joncières 9, M. Dubois 4 et M. Gastinel 1.

"M. Paladilhe est élu.

* * *

Prenons son

INSTANTANÉ

M. EMILE PALADILHE.

"Eut jadis son heure de popularité; fut l'auteur célèbre de *Mandolinata*; a su faire oublier ce succès—qui devenait exaspérant—par des titres plus sérieux à l'honneur qui lui est décerné aujourd'hui: le *Passant*, *Diana*, *Patrie!* sont des partitions d'une incontestable valeur.

"Quarante-huit ans, possède depuis longtemps la radicale calvitie qui distingue les musiciens imbus de la funeste idée de travailler pour le théâtre. Sa nomination à l'Institut le sort de la classe infortunée des "jeunes compositeurs."

Signes particuliers: A eu le prix de Rome à seize ans, fait unique dans les fastes musicaux.... Est le "petit gendre" de M. Ernest Legouvé.... N'est pas de Toulouse!"

Ajoutons ceci à ces lignes de notre confrère parisien:

M. Paladilhe qui succède à l'Institut à notre très éminent compatriote, obtint (1859) une première mention honorable, alors que le Grand Prix de composition musicale (Prix de Rome) fut décerné à Guiraud. Il fut donc l'auréat dès l'âge de quinze ans; ce fut l'année suivante, 1860 qu'il remporta le 1er Grand Prix.

Un mot encore à propos de cette distinction, mot que nous empruntons aussi au *Figaro*:

"Le Grand Prix de Rome.—L'Académie des Beaux-Arts s'est réunie hier en séance privée pour l'audition définitive et le jugement des cantates pour le grand prix de Rome en musique.

"La séance était présidée par M. P. Dubois, assisté de M. Gérome, vice-président, et le comte Delaborde, secrétaire perpétuel.

"Les concurrents étaient au nombre de cinq, MM. Caffot, Aliz Fournier (2e grand prix en 1891), Bloch, Busser et Bonval.

"La section de musique qui, lors de l'examen préparatoire, s'était trouvée réduite à M. Massenet, seul juré titulaire, et à MM. Théodore Dubois, Salvayre et Bourgault-Ducoudray, jurés suppléants, était cette fois presque complète, puisqu'il n'y manquait que M. Ambroise Thomas, toujours souffrant. MM. Gounod, Reyer, Saint-Saëns, Massenet et les jurés suppléants assistaient à la séance.

"Fidèle à ses traditions, l'Académie a ménagé encore aux concurrents quelques surprises, en ne donnant pas à M. Aliz Fournier, qui obtint le 2e grand prix l'année dernière, le grand prix qu'il méritait, et en ne l'accordant à personne.

"Le premier second grand prix a été décerné à M. Busser, élève du regretté Guiraud, et fort bien exécuté par MM. Clément, Manoury et Mlle Bréval.

"Le deuxième second grand prix à M. Bloch, également élève de Guiraud, et chanté par MM. Laffon, Albers et Mlle Maury."

—Nous avons reçu la visite de M. Thomassin, artiste français, de passage à la Nouvelle-Orléans, où il compte faire un séjour de quelques semaines, croyons-nous.

M. Thomassin a fait partie de la troupe des Folies Dramatiques, Paris, et il visite notre ville après des succès obtenus au Canada, à Chicago; succès que la presse a très flatteusement enregistrés. Il a tenu et l'emploi de premier comique dans le vaudeville et la comédie et celui de baryton dans l'opérette.

Du reste, on pourra bientôt juger de sa valeur artistique car M. Thomassin se propose de donner, à la fin de la semaine prochaine, une soirée qui aura lieu à la salle de l'Union Française, rue des Remparts.

L'aubaine est trop rare, ce nous semble, pour qu'elle n'attire point le public. D'autant que si nous nous en rapportons aux premiers jalons de programme qu'on nous a soumis, la représentation promet d'être fort bien remplie et toute française.

Il y aura partie musicale, scènes de vaudeville ou monologues empruntés au répertoire Coquelin, des chansonnettes comiques de celles de Paulus et Bruant.

Nous espérons que cette soirée sera heureuse au bénéficiaire; elle promet d'avoir de l'attrait et la colonie française de la Nouvelle-Orléans voudra sans nul doute faire bon accueil à son compatriote.

Collège Jefferson.

Le R. Mariste James H. Blenk, président du Collège Jefferson, et Professeur de Philosophie, nous envoie un exemplaire du Catalogue de cette très recommandable Institution. Nous y trouvons le prospectus de l'établissement; le programme des études; les noms des Elèves —94; les noms des membres de la Faculté et des titulaires des diverses chaires; le Palmarès proclamé le mardi 19 juin et les détails de la fête qui a couronné cette fin d'année, la vingt-septième depuis que les Pères Maristes ont la direction du Collège Jefferson, qui, lui, sera bientôt sexagénaire et compte parmi les meilleures fondations réalisées en Louisiane.

Le degré de bachelier ès-arts a été conféré, à cette même date du 19 juin 1892, aux élèves suivants: MM. Joseph Bourgeois, paroisse St-Jacques, Lne.; René Brou, paroisse Ouest Baton Rouge, Lne.; Joseph Brown, Alger, Lne.; Homer Dupuy, Nouvelle Ibérie, Lne.; Blumes J. Lemoine, paroisse des Avoyelles, Lne.; Thomas J. Rapier, Nouvelle Orléans, Lne.; Paul Roux, Nouvelle Orléans, Lne.

L'Art.

REVUE BI-MENSUELLE ILLUSTRÉE, Paris, 29, Cité d'Antin.

Sommaire du No 675 (1er Juillet 1892).

TEXTE.—*Un Artiste de province: Antonin Richard*, par Ch. Gindriez.—*Salon de 1892* (suite), par Paul Leroi.—*Courrier dramatique*, par Edmond Stoullig.—*Courrier de l'Art.*—*Revue bibliographique*, par P. L.

GRAVURES HORS TEXTE.—*Geoffroy-Dechaume dans son atelier.* Eau forte de Manesse, d'après Franck Bail. *Etude pour la décoration du Panthéon*, dessin d'Elie Delaunay.

GRAVURES DANS LE TEXTE.—*Le Repos*, réduction d'un dessin de François Jacob, d'après le tableau d'Antonin Richard.—*Un coin de ferme dans la Haute-Savoie*, dessin d'Antonin Richard.—*Dessins* d'Antonin Richard.—*Le connétable Olivier de Clisson*, bas-relief, plâtre, par Emmanuel Frémiet.—*Bustes d'enfants*, marbres de Raoul-Charles Verlet. (Salon de 1892.)

West End.

Ce soir concert en trois parties et quinze morceaux parmi lesquels: Ouverture de *Giroflé Girofla*, Lecocq; *Estudiantina*, valse de Waldteufel; ouverture de *Sémiramis*, Rossini—*Les Rameaux*, Faure, solo de cornet par M. A. Veazey; *Marlborough*, air et variations, Genin, solo de petite flûte par M. Valck; *Introduction et chœur nuptial de Lohengrin*, Wagner; *Les Mousquetaires*, Van Perck.

Demain soirée de gala, grand concert et grand feu d'artifice, dont on lira les détails aux colonnes d'annonces.

GRENIER.—Décédé ce matin, 21 juillet 1892, à 1 heure, à l'âge de 69 ans, FRANÇOIS DÉSIRÉ GRENIER. Les amis et connaissances de la famille sont respectueusement priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui, à 4 heures de l'après-midi de sa dernière résidence, coin Lapeyrouse et Broad.

Oh! ma tete!
Le Preston's HED-AKE guérira tout mal de tête et ne guérira aucun autre mal; c'est ce qu'il accomplira. On le garantit; tous les pharmaciens en vendent.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 21 juillet 1892.—Indications pour la Louisiane—Averses dans la partie est; beau temps dans la partie ouest, vents du sud; plus chaud dans la partie nord-est.

Température du 20 juillet 1892.
Thermomètre de E. & L. CLAUDEL, Opticiens, No 142 rue du Canal.
Entre Carondelet et Baronne.

	Fahrenheit	Centigrade
7 heures du matin.....	84	26
Midi............	80	27
3 P. M..........	88	28
6 P. M..........	86	27

MARIAGES, NAISSANCES ET DÉCÈS.

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Mariages.

Charles Robert à Mlle Ella Thomas.
James W. Washington à Mlle Mary Martin.
William McClelland à Mlle Willie Taylor.
Peter Willis à Mlle Natilda Austin.

Naissances.

Mme Placide Bertrand, un garçon.
Mme Alexander Helfrich, un garçon.
Mme Charles La Branche, une fille.
Mme Francis J. Mallady, un garçon.
Mme Stephen Paul Baudier, un garçon.
Mme L. Halphen, une fille.
Mme Frederick W. Kuntz, une fille.
Mme Louis Berdelot, un garçon.
Mme James Ryder, un garçon.
Mme William Taylor, une fille.
Mme Henry Meyers une fille.

Décès.

A. Eades, 42 ans, 146 rue Erato.
G. Domenici, 21 ans, 78 Promenade Carondelet.
Mme Agnes Lynch, 22 ans, 427 rue Commune.
Mlle Mary Kearns, 67 ans, 59 rue Quatrième.
Mme Veuve Sarah Harby, 77 ans, 176 rue Jackson.
Florian P. Michel, 8 mois, rues Jersey et Marengo.
Mary Book, 56 ans, 120 rue Philip.
Joseph Abair, 35 ans, 278 1/2 rue Gravier.
Robert G. Sheard, 41 ans, Chinchuba.
F. Exavier, 65 ans, 583 rue Dauphine.
Mme Mary Ella Hennas, 33 ans, Woman's and Children's Hospital.
Mary Kabb, 16 heures, 11 rue Rousseau.
John Foster, 30 ans, Sources Abita.

Ventes inscrites aux bureaux de l'annotateur des aliénations:

Mississippi Steam Fire Company No 2 à la Ville de la Nouvelle-Orléans, un terrain borné par les rues Magazine, Girod Camp et Lafayette, $12,000.

Mlle M. Mitchell à L. Fabacher, un terrain borné par les rues Milan, Berlin, Prytanée et Perrier, $2,400.

Mme T. Sampson à L. Plant, un terrain borné par les rues Royale, Bourbon, Donane et Bienville, $2,500

W. Stinson à G. Rossate, six terrains bornés par les rues Constance, Weber, Magasins et Bloomingdale, $1,500.

Mme W. Fagan au Mutual Building and Homestead Association, deux terrains bornés par les rues Lowerline, Clinton, Hampson et St Charles, $2,000.

Mutual Building and Homestead Association à C. Oburne, les terrains qui précèdent, $2,000.

Cour Civile de District.—A. C. Story contre J. S. Bossier pour $270.

J. B. Ghisalberti, contre W. E. Coakeper $1,425.

E. S. Salvant contre Barton & O'Donnell, en recouvrement de $300.

Citizens' Bank contre les Assesseurs, pour obtenir une injonction.

La succession de J. S. Valentin, Marie P. Valentin, J. A. Lantenschlager et A. Delamarre, sont ouvertes.

G. O. Rasch & Luesenhoff contre Harris & Salomon pour $1,560 46.

Cour Criminelle.—Section A.—D. Peldon, blessures, Geo. Millen, larcin, ordonnances de non lieu.

Marie Louise Benoit, larcin, 1 an.

M. Paul W. Russell a été présenté comme avocat par M. Butler.

Vol de grand chemin.—Geo. W. Womack, député-shérif de Gainesville, Texas, est arrivé à la Nouvelle-Orléans il y a quelques jours et est descendu à l'hôtel Schmidt, rue Magasins, entre Gravier et Natchez.

Hier soir, vers 9 heures, comme il désirait se rendre au No 229 de l'avenue Cleveland, il prit le char de la rue du Canal et descendit à la rue Claiborne, et comme il ne connaissait pas la ville, il engagea un jeune homme qui se trouvait à l'encoignure pour le conduire à destination.

Ils prirent l'avenue Cleveland et en route s'arrêtèrent à la grocerie de Mme Hermann Wilser, encoignure Derbigny et Cleveland Avenue, où ils prirent une consommation.

Vers 9 heures 15, ils sortirent de la grocerie en se donnant le bras; mais après avoir fait quelques pas, Womack sentit que quelqu'un lui dérobait son portefeuille, et comme il se retournait, son guide prit immédiatement la fuite avec l'objet volé.

Le shérif se mit à la poursuite du voleur, et le rattrappa, mais il réussit à se dégager et après avoir jeté le portefeuille dans la rue, enfila la rue Roman puis la rue du Canal, poursuivi par sa victime.

Arrivé au coin de la rue Claiborne, le voleur fut arrêté par un passant qui le maintint jusqu'à l'arrivée de Womack, qui appela la police. L'agent Goodrich de la police Roylan se rendit sur les lieux et téléphona au poste central, d'envoyer le wagon de police dans lequel le voleur et Womack furent amenés au poste du premier precinct.

Le prisonnier qui se nomme Frank Fahey, prétend être employé chez Tiblier frères, marchands de chevaux, rue du Canal. Il n'avait que $2 sur lui et a prétendu être innocent du vol.

Il a été écroué sous une accusation de vol de grand chemin, portée contre lui par Womack qui dit que son portefeuille contenait de $60 à $70.

Womack, accompagné de deux personnes, se rendit à l'endroit où il avait été attaqué par Fahey, et rue Gasquet, entre Derbigny et Roman, le portefeuille fut retrouvé dans le ruisseau, et remis à l'agent Woodworth qui l'apporta au poste du 1er precinct.

Il paraissait intact, mais en l'ouvrant on s'est aperçu qu'il ne contenait que deux billets de $5.

A l'hôpital.—A son arrivée par le train de 8 heures P. M. du Grand Isle R. R., on a envoyé à l'hôpital, dans le wagon de charité, un nègre du nom de Joe Campbell qui s'était blessé au pied gauche à Oak Point.

Insolation.—A 11 heures du matin, M. J. Clarke, un employé de la Carrolton R. R. Co., a été frappé d'insolation sur l'avenue St-Charles, près de l'avenue Louisiana. Il a été transporté à l'hôpital de charité dans une voiture d'ambulance.

Vol.—C. W. Lane, un nègre qui habite coin Josephine et Willow a porté une accusation de vol contre sa femme qui s'est approprié ses économies.

Menus faits.—M. Richardson, ingénieur d'Etat, prépare en ce moment des statistiques et autres documents qu'il a l'intention de soumettre à la convention du Mississippi qui se réunira le mois prochain à New York. On y discutera la reconstruction de la levée Bougre, longue de plusieurs milles et qui n'a pas été touchée depuis sa rupture, avant la guerre.

—A 1 heure de l'après-midi, un cheval attelé à une des voitures de la Great Atlantic and Pacific Tea Co. a été frappé d'un coup de soleil, au coin des rues Rocheblave et Esplanade.

Les maux de tete seulement.—Le Preston's HED-AKE guérira tout mal de tête nerveux, bilieux ou névralgique en 15 minutes. Il est garanti comme guérissant ces maux, pas d'autres.

BASILE BARES
FACTEUR DE PIANOS,
84 Rue Royale, Nlle-Orléans
—SEUL AGENT POUR LES—
PIANOS GAVEAU, DE PARIS

Supérieur à tout ce qui s'est fait jusqu'à ce jour, de construction nouvelle pour la sonorité prolongée, à cadre en fer fondu d'une seule pièce, système perfectionné, mécanique à lime à double répétition, sommiers en fer, équilibrés pour la maintien de l'accord. Ces pianos ont véritablement un velouté et une pureté de son remarquables.

Accords et réparations de pianos une spécialité. [illegible]

DEPECHES Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE

FRANCE.

Préfet de la Seine

Paris, 20 juillet.—Le préfet de la Seine demandera au conseil municipal de Paris, de voter 200,000 francs pour payer les dépenses qui seront encourues pour que la ville de Paris soit représentée au World's Fair de Chicago.

Rente française.

Paris, 20 juillet—Le trois pour cent est coté à 98 francs 25 centimes.

Les libéraux et les retours d'élection

Londres, 20 juillet—Les retours d'élection sont en quelque sorte un désappointement pour les libéraux qui, hier encore, espéraient avoir gagné assez de sièges pour porter leur majorité à 48.

Les chefs radicaux qui négocient avec Gladstone pour donner une position dans le cabinet de M. Labouchère, disent qu'il est opposé à ce qu'un journaliste fasse partie du ministère.

Si M. Labouchère était nommé il faudrait qu'il renonçât à ses rapports avec le *Truth*.

Le choléra en Russie.

St-Pétersbourg, 20 juillet—Les retours officiels suivants relativement aux ravages causés par le choléra en Russie ont été publiés: juillet 17: Astrakhan 285 nouveaux cas, 182 décès; Saratoff 109 nouveaux cas, 78 décès; Samara 56 cas, 45 décès; Kazan 2 nouveaux cas, 1 décès. Juillet 16: Tsaritzin 124 nouveaux cas, 70 décès. Juillet 15: Rostoff 35 nouveaux cas, 12 décès; Azoff 18 nouveaux cas, 9 décès.

Jusqu'au 18 juillet: A Voronesa 14 nouveaux cas, deux décès.

Aux stations sur la ligne du chemin de fer Varouesh-Rostoff, 34 nouveaux cas, 25 décès.

Le nouveau cabinet Norvégien.

Christiana, 20 juillet.—Le roi Oscar a demandé à M. Stang, chef de la Droite Unioniste, de former un cabinet en Norvège, à la place de celui qui a résigné le 29 de juin dernier, à cause du refus du roi de sanctionner la résolution du Storthing, relativement à l'établissement des consulats norvégiens.

La reine Victoria.

Londres, 20 juillet—Au milieu d'une pluie torrentielle, la Reine est partie aujourd'hui du château Windsor pour Osborne House, Ile de Wight.

Bruit démenti.

St Pétersbourg, 20 juillet.—On nie officiellement que le choléra sévit à Moscou.

Ordre lancé par le ministre de l'intérieur relativement au choléra.—La maladie a éclaté dans la province de Khorassan.—Le journal Novosti demande une entente internationale pour empêcher la contagion en Europe.

St-Pétersbourg, 20 juillet—Un ordre a été lancé par le ministre de l'intérieur, requérant que toutes les personnes qui viennent des districts infectés par le choléra, soient munies d'un certificat de bonne santé.

Une inspection sanitaire a lieu en ce moment dans les ateliers d'ouvriers et les fabriques dans tous les centres populeux de l'empire.

On annonce semi officiellement que le choléra a éclaté dans la province de Khorassan, en Perse.

Le journal *Novosti* démontre la nécessité d'une entente internationale pour faire disparaître la maladie et sauver l'Europe de la contagion.

Un décret a été promulgué, ordonnant que les importations de coton, de laines et autres marchandises de ce genre, de l'Asie, soit rigoureusement désinfectées, et prohibant l'importation des peaux et des végétaux.

L'entrée des réfugiés juifs interdite en Autriche. Mesures préventives contre le choléra.

Vienne, 20 juillet—L'entrée en Autriche de tous les réfugiés juifs a été interdite.

Le gouvernement a adopté des mesures vigoureuses pour empêcher l'introduction du choléra.

Tous les voyageurs venant de la Russie seront sujets à un examen minutieux à la frontière, et leurs bagages fumigés. En outre de cela, ils seront sous une surveillance médicale pendant leur séjour en Autriche.

Mort de M. John Magregor.

Londres, 20 juillet—M. John Magregor, avocat et écrivain est mort.

Un grand nombre de résidents de Baku fuient la ville, emportant le germe du choléra. Le prix du pain a triplé.

Londres, 20 juillet—Une dépêche de Baku au *Chronicle* dit:

Quatre-vingt mille sur les cent mille habitants ont quitté la ville, emportant le germe du choléra dans tout l'empire.

Le prix du pain a triplé.

Le correspondant du *Times* à St-Pétersbourg écrit: Nombre de cas présentant des symptômes cholériques ont été rapportés ici et à Moscou, mais finalement n'était que des cas sporadiques.

Tempête en Angleterre

Londres, 20 juillet—Une violente tempête accompagnée de pluies torrentielles s'est abattue sur toute la Grande Bretagne. La tempête est venue de l'Atlantique et a atteint hier l'Ecosse parcourant une direction sud-est. Le navire anglais *Maxwell*, qui est parti hier de Liverpool pour San Francisco, a été complètement détruit à l'embouchure du Jersey. Son équipage de vingt-neuf hommes a été sauvé par des bateaux de sauvetage avec une grande difficulté.

Les Parnellites.

Londres, 20 juillet—Les nouvelles dans les dépêches quant à l'attitude qui sera prise par les membres parnellites élus à la prochaine Chambre des Communes, ont été confirmées.

Le *Dublin Independent* (parnellite) dit aujourd'hui, que les neuf partisans des principes de M. Parnell élus rempliront leurs promesses et resteront simplement indépendants, ne devant d'allégeance à aucun parti anglais. On dit que M. Justin McCarthy sera encore nommé chairman des anti-parnellites, avec un conseil de huit membres pour l'appuyer.

Le Cabinet Anglais.

Londres, 20 juillet.—La première séance du Cabinet depuis la dissolution du Parlement aura lieu le 27 janvier.

Le choléra.

Hambourg, 20 juillet—Vu l'existence du choléra dans l'Europe orientale, les autorités ici ont lancé un ordre qui interdit aux émigrants qui doivent partir de ce port, de débarquer à aucune des stations dans les limites de la ville.

Désastres causés par un cyclone.

Rome, 20 juillet—La province de Ravigo, dans la partie nord de l'Italie a été balayée aujourd'hui par un cyclone, et les dommages causés à la propriété sont considérables.

Le village de Potisella, situé sur la rive gauche de la rivière Po, sept milles au sud de la ville de Ravigo et ayant près de 4,000 âmes a été presque entièrement détruit. Deux personnes ont été tuées et six autres blessées.

Quarantaine à Gibraltar.

Gibraltar, 20 juillet.—Pour empêcher l'introduction du choléra ici, une semaine de quarantaine sera imposée à tous les navires arrivant de la mer Noire et de la mer d'Azof. Les steamers prenant du charbon le long des navires de transport ne seront pas détenus.

Nouvelles Mexicaines.—Le Col. Nieves Hernandez.—Nouveaux Consulats Mexicains.—Tremblement de terre.

Mexico, 20 juillet—Le procès du Col. Nieves Hernandes, qui est accusé de trahison pour n'avoir pas capturé le rebelle Catarino Garza, et qui en a appelé de la sentence de mort prononcée contre lui par la cour martiale, a commencé devant la cour suprême militaire.

M. Barriosa Bal, consul mexicain à Chicago sera transféré à St-Louis.

Trois nouveaux consulats mexicains seront établis aux Etats Unis.

Le gouvernement a commencé à couper ses subsides pour la presse, et le bruit court que plusieurs journaux quotidiens ont cessé leurs publications.

Un tremblement de terre a causé des dommages, dimanche, à plusieurs maisons à Oaxaca.

On annonce de l'Etat de Queretaro que les récoltes ont été détruites par la sécheresse.

Bruit démenti.

New York, 20 juillet.—On nie le bruit de la compagnie que M. Hugh O'Donnell, chef des grévistes à Homestead soit parti aujourd'hui à bord du steamer *Adriatic* ainsi qu'on a fait courir le bruit. Son nom n'est pas sur la liste des passagers de première ni de seconde classe. Sur la liste du steamer Westerland qui est parti aujourd'hui son nom n'y est pas non plus.

Armistice entre le gouvernement et les révolutionnaires, pendant les négociations de paix.

Les forces révolutionnaires assiègent la ville de Coro.

New York, 20 juillet.—Une dépêche de Caracas au *Herald* annonce: Le Dr. Rojas Paul est arrivé en cette ville, et les hostilités entre les troupes du gouvernement et les révolutionnaires ont été suspendues pendant les négociations de paix.

Tous les bons citoyens espèrent et un grand nombre croient, que la guerre est terminée, et que la paix sera bientôt rétablie d'une façon permanente.

Une dépêche de la côte annonce que les forces révolutionnaires dans le Venezuela, sous le général Colina, ont forcé les troupes du gouvernement à capituler à Lavalla, et assiègent en ce moment la ville de Coro.

Le meeting pour notifier officiellement MM. Cleveland et Stevenson de leur nomination par la Convention de Chicago.

New York, 20 juillet—Un meeting du comité de notification national démocratique a eu lieu ce matin à l'Hôtel de la Cinquième Avenue sous la présidence de l'Hon. Wm. L. Wilson. Tous les membres ont répondu à leurs noms. Le Territoire Indien a envoyé deux représentants, MM. Owens et S. E. Jackson.

M. Belmont, chairman du comité d'organisation, a informé l'assemblée que les membres du comité de notification et le comité national ainsi que les deux candidats à la présidence et la vice-présidence des Etats-Unis doivent se réunir au Club Manhattan à 7 h. 30 P. M., où des voitures les attendront pour les conduire à Madison Square Garden, et ensuite au Club Manhattan pour la réception qui doit y avoir lieu.

Le comité est entré après en séance exécutive pour prendre en considération la lettre de notification.

Puis un sous comité composé du chairman Wilson, de MM. Orr, du Kansas; Rhodes, de l'Alabama; Martin, de l'Iowa et Walker, du Missouri, se rendra à la résidence de M. Whitney pour conférer avec les candidats relativement aux détails du programme du meeting de notification.

On s'est ajourné ensuite jusqu'à 4 heures pour attendre le rapport du sous comité et la forme du programme sera finalement décidée.

New York, 20 juillet—Ce qui suit est la liste des signatures apposées à l'Adresse formelle envoyée de bonne heure ce matin par le comité de notification à M. Grover Cleveland:

R. N. Rhodes, Alabama; R. R. Davidson, Arkansas; Stephen M. White, California; Frank Adams, Colorado; R. J. Vance, Connecticut; R. J. Reynolds Delaware; W. D. Chipley, Floride; J. T. Replet, Georgie; R. Z. Johnson, Idaho; T. M. Thornton, Illinois; W. D. Callop, Indiana; L. M. Martin Iowa; J. W. Orr, Kansas; J. P. Salyer, Kentucky; A. Grandall, Louisiane; S. C. Swett, Maine; L. V. Bougham, Maryland; P. McGuire, Massachusetts; R. A. Montgomery, Michigan; C. M. Foote, Minnesota; W. V. Sullivan, Mississippi; J. W. Walker, Missouri; C. P. Hausen, Montana; J. A. Creighton, Nebraska; C. W. Hinchliff Nevada; R. H. Parker, New Hampshire; G. H. Barker, New Jersey; N. E. Mack, New York; Kope Elias, Caroline du Nord; Andrew Blewett, North Dakota; R. R. Holden, Ohio; Henry Blackman, Oregon; Henry Cochran, Pennsylvanie; F. E. Bartlett, Rhode Island; T. D. Jervey, Jr., Caroline du Sud; W. A. Collier, Tennessee; J. H. McLeary, Texas; A. Fulkerson, Virginie; O. C. Miller, Vermont; J. Collins, Washington; B. F. Minden, Ouest Virginie; James Borden, Wisconsin; R. H. Homer, Wyoming; J. Sheakley, Alaska; E. Ellin Mood, Arizona; Henry Davis, District de Colombie; E. V. Larg, Nouveau Mexique; H. P. Henderson, Utah.

New York, 20 juillet—Le comité de réception composé de 100 membres s'est rendu à la résidence de l'ex secrétaire de la marine Whitney où ils ont trouvé M. Cleveland qui s'est embarqué dans une voiture, et de là on s'est rendu au Club Manhattan où les comités national et de notification attendaient.

Le général Stevenson est arrivé ensuite au club escorté par des membres du comité de réception.

Les trois comités avec les deux candidats démocrates sont montés en voitures et sont partis pour Madison Square Garden où un grand feu d'artifice a été tiré à leur arrivée.

Quand MM. Cleveland et Stevenson sont entrés dans la salle plus de 15,000 personnes les attendaient et ils ont été accueillis par des vivats prolongés.

Quand le silence a été rétabli le chairman William L. Wilson s'est avancé vers la rampe de la scène et faisant face à l'ex président Cleveland lui a lu l'adresse formelle de sa nomination par la convention de Chicago, à laquelle a répondu celui-ci acceptant.

Une adresse a été lue aussi au général Stevenson qui y a répondu.

L'assemblée s'est ensuite dispersée et les deux candidats escortés par les divers comités se sont rendus au club Manhattan.

MM. Cleveland et Stevenson.

New York, 20 juillet—M. Grover Cleveland et le général Adlai Stevenson, les candidats démocrates à la présidence et la vice-présidence des Etats Unis, sont arrivés ce matin en cette ville à bord du steamer *Pilgrim*, de la ligne Fall River. Trois cents personnes étaient sur le quai pour les recevoir.

MM. Cleveland et Stevenson ont été acclamés par le public en débarquant. Au moment où la voiture dans laquelle se trouvaient Cleveland, Stevenson, Ewing et O'Brien allait partir un ouvrier dit à M. Cleveland: Si vous voulez être élu, serez-vous l'ami de l'ouvrier? M. Cleveland ne répondit pas, dans tous les cas, s'il l'a fait sa voix n'a pu être entendue, mais le général Stevenson se retournant dit à l'ouvrier, que tout serait pour le mieux entre les mains de M. Cleveland. Alors l'ouvrier poussa trois vivats pour Cleveland.

Il est convenu que M. Cleveland et sa suite auront leur quartier général à la résidence de l'Hon. Wm. C. Whitney No 2, West 57 th street, pendant leur séjour en cette ville.

New York, 20 juillet—M. Stevenson est descendu ensuite au Hoffman House et M. Cleveland est l'hôte de M. Whitney.

Le général Stevenson a reçu un grand nombre de visiteurs, parmi lesquels figuraient le général Walter C. Newberry, le général John C. Black, le Rév. Zollner Stone, W. C. Goudy, Benjamin T. Cable, de l'Illinois; Wm. L. Wilson, de Ouest Virginie, et le général Don M. Dickinson. Dans l'après midi il est probable que MM. Cleveland et Stevenson iront faire prendre leur photographies.

Vers 7 heures et demie le général Stevenson se rendra au Club Manhattan où il rencontrera M. Cleveland et les membres du comité national démocratique.

A huit heures et demie ces messieurs rencontreront le comité de réception de 100 qui escortera les deux candidats démocrates à Madison Square Garden.

Le général Stevenson dit qu'il restera probablement ici jusqu'à vendredi ou samedi et qu'il repartira ensuite pour l'Illinois.

Mme J Coleman Drayton.

New York, 20 juillet—Un journal du matin dit: Mme S. Coleman Drayton s'est embarquée hier à bord du steamer *Aller*, pour Brême.

John Jacob Astor et des parents et amis l'ont accompagné à bord. Son nom n'était pas sur la liste des passagers et toutes les précautions avaient été prises pour ne pas ébruiter son départ.

Le récent naufrage du navire de guerre Rosales.

Buenos Ayres, 20 juillet—Le commandant du navire de guerre des Etats-Unis *Bennington*, écrit de Bahia qu'il ne sait rien du sort des hommes d'équipage du navire de guerre *Rosales* de la République Argentine qui manquent à l'appel. On se souvient que celui-ci a sombré récemment pendant une tempête.

On supposait ici que les marins du *Rosales* avaient été recueillis par le *Bennington*.

La situation à Homestead.

Homestead, Pa, 20 juillet—La déclaration faite hier après midi par le général Snowden, que les troupes seraient gardées ici, jusqu'à ce que les troubles soient réglés d'une façon ou de l'autre, a causé une profonde sensation à Homestead.

Il y a eu plusieurs rapports publiés relativement à un camp d'hommes n'appartenant pas à l'union qui, dit-on, se trouve près de Washington, Pa, et que les dits hommes doivent se porter à Homestead; mais on n'y ajoute pas foi.

Sir Charles Tupper.

Toronto, Ont., 20 juillet—Un câblegramme spécial de Londres dit: Sir Charles Tupper, haut commissaire canadien, dans son rapport annuel, faisant allusion à l'émigration aux Etats-Unis, dit qu'il y a une grande difficulté à décider les personnes appartenant à une classe convenable à quitter le pays.

Le même rapport dit aussi, que la proportion des émigrants qui arrivent d'Europe aux Etats-Unis, et dont le passage est payé d'avance, varie de cinquante à soixante dix pour cent et au Canada dix pour cent.

Le comité judiciaire de la Chambre.

Washington, 20 juillet.—Le comité judiciaire de la Chambre a sommé Robert A. Pinkerton et William Pinkerton à comparaître vendredi matin devant le comité, et alors ils seront questionnés relativement à leur système de police et de détectives.

Les grévistes.

Pittsburg, Pa., 20 juillet—Une grande excitation a été causée ce matin dans le voisinage de la 33me rue par une tentative faite par environ cinquante hommes n'appartenant pas à l'Union pour entrer dans le "Upper Union Mill."

Les grévistes patrouillent ce district jour et nuit, et dès que ceux-là ont paru, ils ont été entourés par un grand nombre de grévistes.

On ne s'est servi ni de bâtons, ni d'armes, la situation pendant un moment était très sérieuse.

Un des nouveaux ouvriers a fait un semblant de résistance et il a été très maltraité.

On est parvenu à empêcher un conflit, et on a fini par faire comprendre aux nouveaux ouvriers qu'il valait mieux pour eux de se retirer.

Les grévistes sont dans une grande anxiété, attendant ce qui sera fait demain.

Train spécial de fruits de la Californie pour Londres. Un marché pour la vente des dits fruits sera établi à Londres.

Sacramento, Cal., 20 juillet—Hier soir à 10 heures le premier train spécial chargé de fruits pour Londres, comprenant cinq wagons, est parti de cette ville en charge du "California Fruit Transportation Co."

Il sera dû à New York mardi matin et les fruits seront transférés dans une demi-heure à bord du steamer *Majestic* de la ligne White Star.

Le steamer a à bord des réfrigérateurs pouvant recevoir le chargement de cinq wagons. Dans un de ceux ci est une caisse de poires de choix pour la reine Victoria, une pour le sénateur Stanford, à Paris et une autre pour l'éditeur du *Journal des Débats*. Le train est admirablement décoré de drapeaux américains et anglais.

Un jour régulier d'encan sera établi pour les fruits de la Californie à Londres. Le chef des consignataires à Londres est lord Weekly. Des trains ayant cinq wagons chacun seront expédiés régulièrement.

Ligne projetée de steamers entre la Nouvelle-Orléans et l'Amérique du Sud.

Cincinnati, Ohio, 20 juillet—Hier, au Grand Hotel, il y a eu une assemblée de capitalistes qui ont discuté le projet d'organiser une ligne de steamers entre la Nouvelle-Orléans et l'Amérique du Sud.

Parmi ceux qui étaient présents, figuraient M. Emir, de Bordeaux, France, le constructeur de navires français, et Sourlett Palmer, un riche Anglais, qui, dit on, représente un sydicat de banquiers de Londres.

La somme de $4.000,000 a déjà été souscrite, et $2.000.000 sont demandés de Cincinnati et autres villes qui bénéficieront du commerce avec les ports de l'Amérique du Sud.

La Nouvelle-Orléans, Yonkers, New York, Philadelphie, Chattanooga et autres villes étaient aussi représentées.

Grève imminente.

Louisville, Kie, 20 juillet—Une grève est, dit-on, imminente de la part des opérateurs de télégraphe du Louisville and Nashville R. R.

Un comité de dix-huit de l'Ordre des opérateurs de télégraphe de chemin de fer est en session ici depuis plusieurs jours, et le chef de l'ordre, M. Ramsey, est arrivé hier de St-Louis.

Les hommes demandent une augmentation d'appointements et l'adoption de certains règlements relatifs au renvoi des opérateurs.

Leur demande a été récemment soumise à George E. Evans, surintendant pour le transport du fret et sur son refus d'accorder la concession désirée, on est allé voir M. James G. Metcalfe, administrateur général qui n'a pas voulu non plus accéder à la requête des opérateurs.

On essaiera d'avoir une entrevue avec le Président M. H. Smith et d'arriver à une entente avec lui. Si l'on ne réussit pas on peut s'attendre à une grève. Environ 2,000 hommes feront partie alors de celle-ci. L'Ordre compte actuellement 21,000 et tous sont engagés à appuyer une grève, si elle a lieu.

Marchés.

Paris, 20 juillet—Rentes trois pour cent 98 francs 25c.

Londres, 20 juillet, 4 p. m.—Consols à la clôture 96 7/8 au comptant et 96 15/16 à terme.

L'ABEILLE

—DE LA—

Nouvelle-Orléans

JOURNAL QUOTIDIEN,

—AVEC UNE—

EDITION HEBDOMADAIRE

PARAISSANT

—LE—

SAMEDI MATIN.

L'ABEILLE

Publie tous les jours, en outre des matières politiques, littéraires et locales:

Des Dépêches Télégraphiques complètes de tous les points des Etats-Unis et de l'Etranger;

Un Bulletin Maritime;

Une Liste des Navires en partance dans les ports étrangers et américains pour la Nouvelle-Orléans;

Une Liste des Navires dans le port de la Nouvelle-Orléans;

Un Bulletin Financier;

Un Bulletin Commercial;

Les heures de départ et d'arrivée des trains de chemins de fer;

Les jours de départ des bateaux à vapeur.

Bureaux et Ateliers,

73... ...CHARTRES......73